

LE MONDE DES IDÉES

Jean Claude
Ameisen

Les chants
mêlés
de la Terre
et
de l'Humanité

Dialogues avec
Nicolas Truong



Le Monde ■ l'aube

LES CHANTS MÊLÉS
DE LA TERRE ET DE L'HUMANITÉ

La collection *Le monde des idées*
est dirigée par Nicolas Truong

Dans la même collection :
Olivier Roy, *La peur de l'islam*

© Le Monde / Éditions de l'Aube, 2015
www.editionsdelaube.com

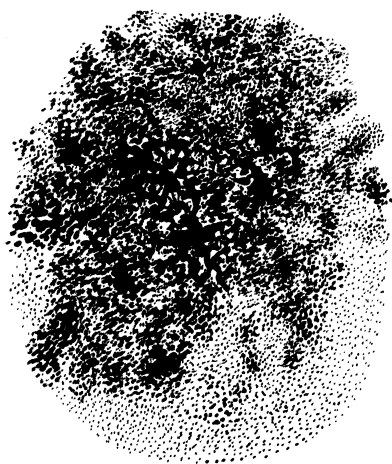
ISBN 978-2-8159-1350-8

Jean Claude Ameisen

Les chants mêlés de la Terre et de l'humanité

Entretien réalisé et introduit
par Nicolas Truong

Illustrations de Pascal Lemaître



éditions de l'aube

Jean Claude Ameisen est l'auteur notamment de :

La Sculpture du vivant. Le suicide cellulaire ou la mort créatrice (prix Jean-Rostand 2000; prix Biguet de philosophie de l'Académie française), Seuil, 1999; Points, 2003.

Dans la lumière et les ombres. Darwin et le bouleversement du monde, Fayard/Seuil, 2008; Points 2011.

Quand l'art rencontre la science (avec Yvan Brohard et l'Inserm), La Martinière, 2007.

Les Couleurs de l'oubli (avec François Arnold), L'Atelier, 2008, 2015

Sur les épaules de Darwin. Les battements du temps, France Inter/LLL, 2012; Babel 2013.

Sur les épaules de Darwin. Je t'offrirai des spectacles admirables, France Inter/LLL, 2013; Babel 2015.

Sur les épaules de Darwin. Retrouver l'aube, France Inter/LLL, 2014.

Sur les épaules de Darwin, émission sur France Inter, depuis septembre 2010. (Grand prix des médias CB News 2013 dans la catégorie Meilleure émission de radio).

Retrouvez Pascal Lemaître sur :

www.pascallemaitre.com

Avant-propos. Comment changer notre rapport à la nature ?

Alors que le monde politique se polarise sur le réchauffement du climat dans la perspective de la COP21, Jean Claude Ameisen, président du Comité consultatif national d'éthique (CCNE), met en garde contre la réduction des enjeux écologiques aux questions climatiques.

La permanence de la crise économique semble avoir relégué au second plan l'urgence écologique, et les questions d'identité, la préservation de la biodiversité. Pourtant, les dérèglements climatiques provoquent d'immenses catastrophes, avec leur cohorte de détresse et d'insalubrité. La pollution atmosphérique accroît l'exposition aux maladies, les monocultures intensives épuisent les sols et accaparent les dernières terres épargnées par la religion du progrès. Sans oublier la conversion des rivages, des montagnes et des campagnes en parcs d'attractions pour rurbains mondialisés.

En un mot, non seulement « notre maison brûle et nous regardons ailleurs », comme le disait le président Jacques Chirac au Sommet de la Terre à Johannesburg (Afrique du Sud) en 2002, mais, faut-il ajouter avec Nietzsche, « le désert croît ». Alors que l'écologie politique n'est souvent qu'un théâtre de luttes de places microscopiques, et la politique écologique des gouvernements qu'un *greenwashing* d'alliances de circonstance, il n'est pas étonnant que l'alarme vienne aujourd'hui des autorités spirituelles. Dans *Laudato Si'* (« Loué sois-Tu »), l'encyclique sur l'environnement du Vatican¹, le pape François a même prôné une certaine décroissance afin d'endiguer la dévastation planétaire. Car « tout est lié », a-t-il martelé, la « domination absolue de la finance » et la « culture du déchet ».

La Conférence de Paris sur les changements climatiques, qui aura lieu du 30 novembre au 11 décembre, semble marquer un retour du politique vers les enjeux écologiques. Mais attention, avertit Jean

1. Disponible sur <http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/06/18/retrouvez-l-encyclique-du-pape-sur-l-environnement-en-francais_4657167_3244.html>, consulté le 15 septembre 2015.

Claude Ameisen, président du Comité consultatif national d'éthique et auteur de l'émission *Sur les épaules de Darwin*, sur France Inter, lors des Controverses du *Monde* au Festival d'Avignon. Nous ne regardons pas ailleurs, nous focalisons notre regard sur le seul réchauffement climatique.

Erreur majeure. Car le climat n'est qu'un révélateur. On peut très bien prolonger la catastrophe écologique et sanitaire planétaire avec deux degrés Celsius de moins, prévient-il. En effet, il est tout à fait possible de diminuer les émissions de gaz à effet de serre sans réduire celles des particules fines ou des dérivés nitrés, véritables dangers pour la santé. Ainsi, « focaliser la préoccupation écologique sur le seul réchauffement climatique risque de nous détourner des efforts indispensables pour protéger la santé, réduire les inégalités et préserver l'environnement ».

Comme le disait Einstein, « nous ne pouvons pas résoudre les problèmes avec la même façon de penser que celle qui les a engendrés ». Un autre rapport à la nature, c'est-à-dire à notre propre humanité, doit s'inventer. Pas si éloigné que cela du regard émerveillé et inquiet que Charles Darwin (1809-1882) portait sur ces espèces aux

espaces désormais menacés. Car, c'est une observation scientifique autant qu'une constatation empirique, on souffre moins de la déprime auprès des animaux, des jardins et des lieux arborés. Jean Claude Ameisen est là pour nous le rappeler : on voit plus loin, sur les épaules de Darwin.

Nicolas Truong